

LA DÉPÊCHE

Verneuil-d'Avre-et-d'Iton

LA DÉPÊCHE
VENDREDI 17 MARS 2017

10

TPV. *Foutue Guerre* fait un tabac

Si la pièce rend un hommage émouvant au courage de ces hommes, elle ouvre aussi des réflexions. « Plus jamais ça », ce que disent à chaque fin de conflit les acteurs du drame, comme Raynal dans le fort de Vaux. Et pourtant... Où l'on voit l'incurie des politiques, des états-majors, de l'intendance, comme lorsqu'on manque d'eau dans le fort de Vaux. Quand on s'aperçoit que l'on sacrifie la vie de jeunes soldats pour des combats inutiles, comme dans le fort de Vaux ; et lorsqu'enfin on prend conscience que derrière les lignes ennemies, il se joue le même drame, alors on réalise que le courage individuel est récupéré pour une boucherie collective et, que dans ce cas, le patriotisme n'est plus qu'une esroquerie aux bons sentiments. Au fort de Vaux comme à Dien Bien Phu ou ailleurs, la nasse s'est refermée laissant à penser avant de mourir. Alors quand reviendra « le temps du sang et de la haine » que chan-



Les comédiens ont été applaudis.

terez-vous ? Rouget-de-Lisle ou Boris Vian ? Dans quel camp se situera votre courage ?

Cette œuvre contient une authenticité particulière qui provoque la réflexion et des interrogations. Des interrogations à l'adresse de nos aïeux qui forcent notre respect, eux que nous voudrions tant entendre encore et des réflexions sur l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants.

Foutue guerre, c'était il y a cent ans. Foutue Guerre, c'était samedi dernier, à la salle des fêtes, Foutue Guerre, le titre de la pièce de théâtre présentée par le TPV devant une salle comble.

La scène séparée en deux parties représentait le fort de Vaux. Côté jardin en 2017, côté cour en 1916, aujourd'hui un musée commémoratif, il y a cent ans une citadelle où des soldats résistent désespérément aux

assauts répétés de l'ennemi.

Côté jardin, la lumière de la vie, côté cour, la pénombre de la mort. Cette pièce a été écrite par Philippe Froget d'après le journal du commandant Raynal et les carnets du soldat Froget, grand-père de l'auteur.

C'est un quotidien de l'horreur que l'on nous montre dans l'intimité d'une forteresse en détresse. On y voit le personnage central, le commandant Raynal, incarné par Christophe Charrier, personnage sensible, humain, loyal, courageux et intelligent.

Autour de lui, quelques soldats interprétés tour à tour par Xavier Girard. L'histoire du fort de Vaux, c'est l'histoire en résumé de toute la guerre, la Grande guerre et toutes les autres.

En contre-point, Aurélie Noblesse est la guide du musée apportant une fraîcheur bienfaitrice au récit.

La mémoire pour penser, la pensée pour continuer sans jamais recommencer. Et pour ce faire, le théâtre.